

Rendons à César...

PHOTOGRAPHIES DE GILLES PORTE

EDITIONS DE L'ŒIL



Rendons à César...

Édité avec le concours de l'académie des César,
qui remercie ses partenaires : Fortis, Chaumet, Le Fouquet's, Orange, Europe 1.

Rendons à César...

PHOTOGRAPHIES DE GILLES PORTE

« Finalement, j'ai mis le César sur la cheminée...

Parfois, je fume un pétard, je regarde le César et j'y vois toutes vos têtes...

Encore Merci ! »

Yolande Moreau



6

7

– Le lendemain de la trentième cérémonie des César, un homme s'assoit à côté de moi dans un café et me dit : « Merci pour ce que vous m'avez dit hier soir avec Yolande Moreau... C'est possible... Tu ne me connais pas, je suis producteur d'un label de disques indépendant... » J'espère que ces photos montreront que notre aventure — celle de tous les indépendants — est encore possible.

Début 1999, il y a eu l'envie d'écrire et de réaliser un film qui s'intitule aujourd'hui *Quand la mer monte...*, ensuite une énorme difficulté à le monter financièrement et surtout la décision de le tourner coûte que coûte, grâce à l'entrée d'Humbert Balsan, un producteur aujourd'hui disparu.

Début février 2005, Humbert et moi-même avons imaginé faire venir du Nord-Pas de Calais des géants en carton-pâte de six mètres de haut et une fanfare sur le perron du théâtre du Châtelet pour célébrer deux nominations. Humbert a mis fin à ses jours avant la trentième cérémonie des César. J'ai tout annulé.

Lorsque Yolande et moi entrons au Théâtre du Châtelet, quelques porteurs de géants nous encouragent de l'autre côté des barrières de sécurité. Ils sont descendus de leur Nord. Sans géants. Plus tard, alors en pleine discussion avec un producteur, je suis interrompu par Phano, un des porteurs de géant. Il m'emprunte le César du meilleur premier film 2005 et file dans les cuisines du Fouquet's. Il saisit le premier cuisinier qu'il aperçoit et lui tend la statuette : « Tiens, c'est aussi pour des mecs comme toi ! »

Quand Phano me demande, le 2 décembre 2005, de revenir faire un tour dans la région avec le trophée, je lui réponds que je ne me sens pas trop de trimballer cette sculpture comme une coupe de football. Je lui propose de lui laisser le César afin qu'il le présente lui-même à tous ceux qui ont participé au film s'il en a envie. Le voilà parti comme le facteur sur son vélo dans *Jour de fête!*

Fin décembre 2005, je reçois des photos et des mots sur le net qui témoignent du passage de Phano avec le César. J'apprends que le boucher du village, chez qui notre production s'était installée plus de quatre mois, expose la sculpture pendant le marché de Noël dans une urne transparente empruntée à la mairie.

Le 5 janvier 2006, je décide alors de repartir dans le Nord-Pas de Calais une semaine avec mon petit appareil photo Leica M4P, un objectif 35 mm qui ouvre à 2, une cellule à la main, sans lumière, sans éditeur, sans argent. Frédéric Alexandre, premier assistant réalisateur sur le film, m'accompagne. Nous prenons les rendez-vous sur la route. Je vais chez eux. Ils posent debout. Comme quand on reçoit un César. La première photo de la série sera prise le 7 janvier devant une tour Eiffel. C'est parti! J'ai très peu de temps. Le 25 février, le César 2006 du meilleur premier film sera attribué à un autre.

L'histoire de ces photos a voulu que je fasse un petit détour par Bruxelles et Paris. Malheureusement toutes les personnes que Yolande et moi avons rencontrées sur notre route ne peuvent être présentes dans ces pages.

Je pensais ramener une cinquantaine de portraits. Il y en a finalement plus de cent. N'est-il pas logique de publier ce livre aux Editions de l'Œil? Petit éditeur, grande indépendance. Combien d'autres m'ont dit qu'il était impossible de faire un livre en un mois?

Impossible...

Le 27 octobre 2004, en sortant *Quand la mer monte...* sur soixante-treize copies en face d'un autre film qui sortait sur mille copies, Humbert avait démontré que ça ne l'était pas.

Gilles Porte

à *Humbert Balsan*





12



13



14



15



16



17





20



21



22



23







28



29







34



35



36



37



38



39





42



43



44



45



46



47



48



49



50



51



52



53



54



55



56



57



58



59





62



63



64



65



66



67



68



69



70



71









78



79





82



83





86



87





90



91



92



93





96



97





98



99





102



103





« On continue ! »

Humbert Balsan, producteur



108



109



p. 6 // Autoroute A25, sortie 10 : Bailleul – Steenwerck
Dunkerque 51 — Lille 31



p. 11 et 12 // Steenwoorde, Claude Becuwe (retraité)

Claude Becuwe n'est pas debout sur la photo, contrairement à tous les autres protagonistes, parce que j'ai voulu refaire exactement un cliché reçu sur le net fin décembre. Phano (p. 20 et 21) m'avait envoyé quelques photos numériques qu'il avait prises lorsqu'il présentait lui-même le César dans la région. Même cuisine, même tablier, même produit (eau savonneuse, Miroir, peau de chamois), même livre de conseils pour nettoyer l'or — un César est en bronze.



p. 13 // Cassel, Roland Vanhove (responsable du comité des fêtes)

À Cassel, tout a été annulé à quinze jours du tournage faute de producteur. Les associations de Géants, engagées pour le besoin du film, se sont quand même déplacées afin qu'il n'y ait pas de querelle de clocher. Quand Roland Vanhove m'a vu débarquer sans caméra, il m'a serré la main et m'a dit que Yolande et moi pouvions compter sur lui -si jamais le film se faisait. Il a tenu parole cinq mois plus tard en mettant à notre disposition des torches et autres bricoles pour la ronde de géants de Steenwerck.



p. 14 // Cassel, Jean-Marie Hardeman (retraité)

Jean-Marie est toujours joignable au café *Les Trois Moulins*. C'est le seul endroit où nous pouvions le joindre. C'est là où Yolande et moi l'avions rencontré. C'est ici que je fais cette photo. Jean-Marie était figurant dans une séquence de bar.



p. 15 // Bailleul, Lilian Capelle (vendeur de légumes sur les marchés)

C'est ici, sur ce marché, dans ce stand, que Dries vendait des poireaux dans le film. Alors que je bricolais un réflecteur, Yolande était partie faire ses courses dans le marché. Elle était revenue avec trois robes qu'allaient porter trois comédiennes (p. 79) lors d'une séquence où Irène cherche sa route.



p. 16 // Strazelee, Gérard Tricart (constructeur de Géants)

Gérard Tricart nous a autorisés à filmer à l'extérieur de son hangar de Géants afin de raccorder avec l'intérieur d'un autre, entièrement reconstitué, dans un garage à voiture de Steenwerck (p. 23). La tête du Géant, au premier plan, est celle du géant Totor, en réparation.



p. 17 // Frelinghien, Laurence Traché (éleveur)

Laurence Traché a sorti une poule du coffre de sa voiture pour la photo. Nous avons tourné avec plus de trois cents poulets au milieu de la route grâce à elle, c'était le 15 septembre 2003, premier jour de tournage de *Quand la mer monte*.



p. 18, en haut // « La crèche », famille Moreau (agriculteurs)

Famille Moreau : Michel, Anne-Marie, Blaise, Gaëtan, Bertrand, Noémie, Chloé. Ils n'ont absolument rien à voir avec la famille de Yolande. À Steenwerck, il y a beaucoup de Moreau agriculteurs. Pour les différencier, certains disent « Moreau vaches » ou « Moreau pommes ». Contrairement à ce que l'on pourrait croire sur cette photo, leur spécialité, c'est les bovins ! Propriétaires du gîte dans lequel j'ai logé quatre mois, ces Moreau sont aussi les propriétaires du « trait du Nord ». Jouvence qu'on voit dans le film quand Dries apparaît en Don Quichotte.



p. 18, en bas à gauche // Steenwerck, Yves Vandendriesche (sans profession) et Lydia Vandendriesche (aide-ménagère)

Yves Vandendriesche est « porteur de Géants ». Filmé aux côtés de comédiens professionnels, il est devenu, en compagnie de Xavier (p. 96) et Phano (p. 20 et 21), un des porteurs fidèles au Géant Irène qui continue de déambuler dans les fêtes du Nord Pas-de-Calais. Lydia est la femme d'Yves. Elle nous a accompagnés partout.



p. 18, en bas à droite // Steenwerck, François Beguin et Pierre Lemasson (journalistes)

Le bouche-à-oreille autour de notre film a pu s'amplifier grâce à des journalistes qui ont soutenu notre petite histoire de marée. C'était important pour *Quand la mer monte* sorti le 27 octobre 2004 sur soixante-treize copies face à un film sorti le même jour sur mille copies.



p. 19 // « La crèche », famille Moreau (agriculteurs)

Michel Moreau (au pied de Jouvence) figure déjà dans un livre de photographies de Yann Arthus-Bertrand intitulé *Chevaux*, page 165. Il avait été immortalisé pendant le salon de l'agriculture en 2000, année de notre première version du scénario intitulé à l'époque *Sale affaire*.



p. 20 // Steenwerck, Phano Bécue (ouvrier-soudeur)

Stéphane Deleurence (p. 81) a offert à Phano un César en carton-pâte le lendemain de la 30^e cérémonie des César.



p. 21 // Steenwerck, Françoise (infirmière) et Phano Bécue (monteur-soudeur), Louise et Adrien

Françoise, Phano, Louise et Adrien Bécue habitent le 26 rue du Musée, à Steenwerck. Ils sont photographiés devant le 28 de cette même rue parce que Phano a sonné chez ses voisins Magali et Jean-Noël (p. 34 et 35) quand Yolande et moi cherchions un local où installer notre production. Ils ont avec l'association *Géants de Steenwerck* organisé la ronde de Géants pour les vingt-cinq ans du Géant Totor, à l'intérieur de laquelle nous avons tourné plusieurs séquences.



p. 22 // Steenwerck, Chloé Buns (collégienne - 6^e)

« Je ne sais pas par quoi commencer, il y a tellement de choses à dire. Cela fait si longtemps que nous ne nous sommes pas vus. Alors merci... Pour le César j'étais très contente de le voir, il est superbe (je ne te remercie pas pour toutes les photos que j'ai dû subir) Maman ma fait la surprise ; elle a dit de venir à la ferme et de ne pas louper ça parce que je ne verrai ça peut-être qu'une fois dans ma vie et quand je suis arrivée à la ferme, j'ai vu le César j'étais très contente. Merci encore. » (e-mail de Chloé reçu le 22 décembre 2005)



p. 23 // Steenwerck, Jackie Delevoye (accessoiriste de plateau)

Premier long-métrage de Jackie comme accessoiriste de plateau.

C'était aussi « première fois » pour Fredo (premier assistant-réalisateur), Florence (deuxième assistant-réalisateur), Elodie (stagiaire mise en scène), Pierre Hughes (premier assistant-caméra), Simon (deuxième assistant-caméra), Nicolas (chef-machino), Baptiste (ingénieur du son), Nina (costumière), Christine Duquesne (casting), Grégory (électricien), Wim Willaert (comédien principal), et pour Yolande et moi (réalisateurs), première fois à un nouveau poste sur un long-métrage.



p. 25 // Steenwerck, Paul Cadet (retraité)

Paul a vu débarquer une équipe de tournage en furie pour immortaliser le passage d'un géant d'une de ses fenêtres.



p. 26 // Steenwerck, club de belote, Valentine Cordiez (retraîtée)

p. 27 // Steenwerck, club de belote, Agnès Verdière, Henriette Baclez et Emilienne Pollet (retraîtées)

p. 28 // Steenwerck, club de belote, Roger Pullemulle (retraité)

p. 29 // Steenwerck, club de belote, Norbert Facon (retraité et président du club de belote)

Yolande et moi avons tourné avec « l'amicale du jeu de belote » de Steenwerck pour une séquence censée se passer dans une maison de retraite. Quand je passe deux ans après faire une photo « l'amicale du jeu de belote de Steenwerck » existe toujours. Je rencontre plusieurs personnes âgées qui avaient participé au tournage. Le hasard a voulu que ce soit le jour de la fête des rois.



p. 30 // Steenwerck, Germaine Ducroq (retraîtée)

Figurante dans la maison de retraite, 88 ans.

Vingt-quatre petits-enfants et vingt-sept arrière-petits-enfants... Ça aide pour le bouche-à-oreille!



p. 31 // Steenwerck, Christiane Lecoeuche (retraîtée) et Bernadette Poivre (assistante familiale)

Christiane est la femme d'Alain Lecoeuche, vice-président de l'harmonie. Bernadette est la femme d'Henri Poivre, trésorier de l'harmonie.



p. 32 // Steenwerck, Paul Delanghe et Louis Rommelaere

Paul Delanghe, quatre-vingts ans, soixante ans d'harmonie.

Louis Rommelaere, onze ans, rentré à l'harmonie le 9 janvier 2006, le jour où je fais cette photo.



p. 33 // Steenwerck, Philippe Bécue (assistant territorial d'enseignement artistique)

Philippe Bécue est le chef de l'harmonie de Steenwerck. C'est aussi le frère de Phano (p. 20 et 21). Vingt années comme « chef de l'harmonie », trente-huit années comme membre... On aime bien les fanfares avec Yolande, même si on n'a pas cessé de nous rappeler qu'il ne fallait pas confondre une fanfare avec une harmonie !



p. 34, 35 // Steenwerck, Magali Jacquemont (comptable) et Jean-Noël Lombard (boucher)

C'est eux qui habitent au 28 rue du Musée (p. 20 et 21). Leur maison était devenue le bureau de production pendant quatre mois. Leur garage à voiture (p. 23) le hangar de Géants de Dries. C'est lorsque j'ai appris que Magali et Jean-Noël avaient emprunté une urne transparente à la mairie pour y glisser le César à l'intérieur, que j'ai décidé de repartir quelques jours dans le Nord. Ils avaient pris soin de fermer l'urne avec un cadenas et de l'attacher avec une chaîne à la machine à viande. Le César est ainsi resté trois jours (vendredi 9 décembre, samedi 10 décembre, dimanche 11 décembre), sous un spot, posé sur un coussin, exposé pendant le marché de Noël de Steenwerck. Il y avait même des guirlandes qui clignotaient.



p. 36 // Steenwerck, Paul Dufflost (couvreur) et Chantal Dufflost (échantillonneuse)

Décédé quelques jours avant la sortie de *Quand la mer monte*, Marcel Bayart, que l'on identifie très bien au cours de la séquence de la maison de retraite, était le père adoptif de Paul Dufflost.



p. 37 // Steenwerck, Adrienne Debruyne (retraîtée)

Adrienne est passée dans la rue avec sa bicyclette alors que j'allais prendre en photo Magali et Jean Noël (p. 34 et 35). C'était une figurante dans la séquence tournée dans la maison de retraite.



p. 38 // Poperingue, Dirk, Marc et Thibault Rosseel (agriculteurs)

C'est exactement ici, dans ce champ de Houblon, que Wim Willaert (Dries dans le film) casse la chaise d'Irène. Pour la photo, nous avons retrouvé le propriétaire du champ Dirk Rosseel, son fils Marc, son petit-fils Thibault et son chien.



p. 39 // Poperingue, Carine Carpentier (aide-ménagère) et Jacques Logie (maçon)

Des rideaux tremblaient derrière une vitre lorsque je faisais la photo du champ de houblon (p. 38). C'est le parfait contre-champ du champ de houblon... Jacques Logie et sa femme nous avaient donné l'autorisation d'utiliser leur terrain et leur parking pour le tournage.



p. 41 // Poste-frontière belge

Wim Willaert, Jan Hammenecker, Bouli Lamers, Serge Larivière, Emmy Leemans, Renaud Rutten, Nand Buyl, Alexandre von Sievers, Catherine Burniaux (co-productrice), la RTBF (télévision belge), Héroïse, une équipe déco, des costumes, de la machinerie, Benoît et son steadycam, la Communauté française de Belgique, des télédiffuseurs wallons, la collaboration de la Vlaams Audiovisueel Fonds, le studio L'équipe, etc.



p. 42 // Saint-Idesbald, Frédéric Alexandre (premier assistant-réalisateur)

C'est lui qui était chargé de faire venir les mouettes pour l'image et de les chasser pour le son... C'est encore lui qui a accepté de m'accompagner pour photographier en six jours plus de cent personnes qui avaient travaillé avec nous plus de deux ans plus tôt...



p. 43 // Saint-Idesbald, Emmanuel Damoiseaux (serveur au restaurant Europe)

La terrasse carrée avec des vitres pour protéger du vent du Nord (ici, ils appellent ça « Le beach ») n'est plus là. Fermée en novembre, elle sera ré-ouverte en mars... On peut toujours manger des croquettes de crevettes au restaurant Europe. Il n'y a jamais eu d'escalope normande sur la carte.



p. 44 // Bruxelles, Angélique Boitel, Niels Moreau, Nelly Moreau et Gilles Moreau

« Tu vas rire !!! J'ai un petit-fils. Il s'appelle Gilles ! Bisous... Yolande » (texto reçu le 2 novembre 2005 à 17 h 59' 04" m'annonçant la naissance de Gilles Moreau)



p. 45 // Bruxelles, Wim Willaert (comédien, chanteur, compositeur) et Zéno (deux ans et demi)

« Merci beaucoup... Ce César, ça tombe bien parce qu'il est dans le sens de la longueur. Je vais le scier en deux et le partager avec mon compère Wim Willaert qui est mon poussin dans le film. Je vais t'en donner une moitié Wim, c'est promis! Tu prendras le haut, moi le bas... Ou je sais pas, on s'arrangera. Et moi, je le mettrai sur mon appuie de fenêtre, côté rue... Merci à tous! » (Yolande Moreau, César de la meilleure actrice 2005)



p. 46 // Bruxelles, Jean-François Jacob (peintre)

L'affiche du film, c'est lui... L'affiche du spectacle *Sale Affaire* dans le film, c'est lui... La caravane qu'il tient dans la main c'est lui.



p. 47 // Bruxelles, Nicolas Boucard (chef-machiniste)

Nicolas avait vingt-trois ans au moment du film. Il en a donc vingt-cinq à l'instant où je le photographie. Il pose au milieu de tout le matériel que nous n'avons pas eu.



p. 48 // Béthune, Christine Duquesne, (responsable casting figuration)

Yolande jouait *Sale Affaire* devant des spectateurs à qui l'on demandait parfois de rester huit heures supplémentaires sans avoir les moyens de les rémunérer. Nous organisions à la fin de la journée une tombola. 1^{er} lot : un voyage à Venise / 2^e lot : un vélo, etc. C'était une idée d'Humbert Balsan (p. 106). Il l'avait déjà fait pour un film de Youssef Chahine. Christine faisait remplir des feuilles de droits à l'image avec le numéro de tombola dessus.



p. 49 // Eleu, Jérôme Pospiezny (ingénieur informatique)

Jérôme était le premier « poussin » du film.

116



p. 50 // Liévin, Lucienne Dupayage (retraîtée)

Lucienne est la grand-mère de Frédo (p. 42). Elle a fabriqué la robe d'Irène avec pour commande « une robe qui gonfle au vent » (dixit Yolande). Lucienne figure aussi dans la séquence de la maison de retraite.



p. 51 // Grande-Synthe, Jean-Louis Maire (adjoint au maire, responsable du service culture)

Quand Yolande avait joué *Sale Affaire* il y a vingt ans, c'était déjà lui qui s'occupait de la programmation. Jean-Louis faisait le cinquième clown des *Clowns de l'Arrosoir*. Aujourd'hui il est adjoint au maire de la ville de Grande-Synthe. Il m'apprend que cette construction inaugurée le 15 novembre 1975 va être totalement redessinée dans quelques mois. C'était le premier lieu de spectacles de cette agglomération. Le dernier spectacle joué ici sera *Abel et Gordon*, le 1^{er} avril 2006.



p. 52 // Dunkerque, Blandine Letrez (coiffeuse), Bernard Debreyne (comédien), Dominique Bonnel (producteur indépendant)

Ouvrir trois fûts de bière à volonté, mélanger de vrais carnavaliers (photo) à des techniciens (p. 23, 42, 47, 48, 75, 80 et 108), des comédiens (p. 45), des vrais porteurs (p. 13, 16, 18, 21 et 83) et faire jouer des cuivres (p. 32, 33 et 88) à fond !



p. 53 // Dunkerque, Alexis Jaspert (technicien de maintenance en instrumentation)

« Irène : — Tu crois qu'on a le droit de circuler là ?
Dries : — Ah non, non, non... C'est strictement interdit ! C'est le château de Barbe bleue ! »
(extrait de la séquence 104 du scénario)



p. 54 // Liévin, Café Le France, Bruno Szawelski (retraité)

Je me souviens du jour où j'ai rencontré Bruno Szawelski (sosie de Johnny) et un autre sosie non-officiel de Renaud dans ce même café : *Le France*. Renaud avait alors demandé à Johnny si la femme à côté de moi n'était pas le sosie de Yolande. Le jour de la photo Bruno avait tenu à venir accompagné de sa mère pour lui montrer le César.

117



p. 55 // Noyelles-sous-Lens, Isabelle et Dominique Clabot, (artistes interprètes-compositeurs)

Je ne savais pas qu'Isabelle Clabot allait chanter *Non, je ne regrette rien* d'Edith Piaf lors du tournage live sous chapiteau. Quand je l'ai entendue, j'ai sauté sur la caméra. Tout en filmant, je me suis souvenu que c'était avec la même chanson que Yolande finissait son spectacle *Sale affaire*, vingt ans plus tôt. C'est le mari d'Isabelle, accordéoniste, qui l'accompagnait ce jour là.



p. 56 // Loison-sous-Lens, Christophe Lemaire (agent commercial chez Peugeot)

Peugeot nous a prêté deux 406 Break pour faire le film. La première «jouait» pour les plans extérieurs et l'autre, équipée avec des projecteurs, pour les plans intérieurs. Les deux véhicules servaient de voitures-régie ! Si nous devions tourner aujourd'hui, Irène conduirait sans doute une 407 !



p. 57 // Lens, Bernard Dambrine (propriétaire de la friterie Le Sensas)

« On vous offre une frite et une bière en échange du droit d'être filmé.. » Bernard Dambrine avait mis à notre disposition son chapiteau de la Foire de Lens pour un après-midi. Nous avons fait salle comble grâce à la complicité d'un club de supporters du Racing Club de Lens (p. 63). Il m'avait suggéré de lui faire une petite pub au passage. C'est pourquoi dans le dos d'Irène, sur scène, il y a une grosse pancarte *Sensas*.



p. 58 // Béthune, Stéphanie Thiant (institutrice)

Le concours de miss était bidon lorsqu'on a tourné sous un chapiteau du parking du stade Bollaert (p. 63) avec la bénédiction du patron des friteries *Sensas* (p. 57) et du boss de la foire de Lens (p. 59). La miss Liévin 2002 et toutes les autres étaient bien réelles.



p. 59 // Lens, Jean-Luc Delefosse (retraité, président de la foire de Lens)

M. Meuble, c'était lui. À la retraite depuis la fin du film, Jean-Luc Delefosse est toujours président de la foire de Lens, président qui nous a facilité le tournage d'une séquence.

118



p. 61 // Liévin, Jeannine Ledoux (retraîtée et comédienne)

Retraîtée de l'Éducation nationale en tant qu'aide laborantine, Jeannine Ledoux se fait appeler aujourd'hui « Reine Isidora » quand elle joue la comédie. Jeannine a suivi la tournée d'Irène dans le Nord Pas-de-Calais et figure dans le public au cours de différentes représentations d'Irène. Première apparition d'Irène sur scène dans le film. Premier gros plan de Jeannine Ledoux dans le public.



p. 63 // Lens, Laurent Raçon (cariste)

Je ne savais pas lorsque je filmais qui Yolande allait choisir. C'était du « live ». Les spectateurs ignoraient aussi que c'était Yolande derrière le masque. Ça se passait sur le parking du Stade Bollaert et des hommes et des femmes « sang et or » étaient présents parce qu'ils allaient assister au match Lens-Bordeaux à 20 h : 0/0, ce jour là. Quand plus de deux ans après je fais la photo au stade Bollaert, Lens essuie sa première défaite en vingt-neuf rencontres à domicile : Lens 1/Nancy 2.



p. 64 // Phalempins, ex-camping

Été 2001, Yolande et moi nous sommes installés trois semaines au camping de Phalempins dans la caravane d'un ami de Yolande. Je me rappelle encore la tête d'un voisin de camping quand il a aperçu Yolande. Je crois qu'il a cru un instant qu'on avait installé Canal+ ! Cinq ans plus tard, le camping n'existe plus. C'est un parc de loisirs où on peut sauter de corde en corde, comme Tarzan.



p. 65 // Douai, Louise et Louis Duez (retraités)

Louise et Louis sont les arrière-grands-parents de Syrine (p. 109). Louise et Louis m'ont hébergé au cours de différents repérages. Louise et Louis habitent cette maison depuis cinquante-quatre ans.



p. 66 // Liévin, Jean-Pierre Kucheida (député-maire de la ville de Liévin)

Il a mis à notre disposition une salle des fêtes et des tribunes que des employés de la mairie sont venus installer gracieusement. Il a appelé personnellement le directeur d'un grand multiplexe afin que le film, tourné dans sa région, puisse être visible par le plus grand nombre. Il a fait envoyer sept cents invitations à Liévin pour l'avant-première de *Quand la mer monte*.

119



p. 67 // Saint-en-Gohelle, rond-point, Jean-Luc Wéry (maire)

Quand je fais cette photo, Monsieur le maire de Saint-en-Gohelle m'explique pourquoi la couleur bleue de l'écharpe doit être portée proche du cou. Plus tard, le député maire du Nord Pas-de-Calais, Jean-Pierre Kucheida (p. 66) m'expliquera très précisément pourquoi le rouge doit être placé près de la carotide. Le choix du noir et blanc permet de ne pas répondre tout à fait à cette question.



p. 68 // Douai, Jean Escher (directeur du théâtre et de la salle art et essai l'Hippodrome)

L'Hippodrome est une des salles « art & essai » où *Quand la mer monte* a été présenté. Frédo (p. 42), Christine (p. 48) et Fabien (régisseur), trois techniciens de l'équipe du Nord Pas-de-Calais ont rencontré le public, ce soir là.



p. 69 // Lille, David Gadenne (administrateur du Théâtre du Prato)

David est directeur du théâtre *Le Palace* dans notre film.
« Ça porte bonheur de toucher un trophée. Ça date du temps des romains, lorsque Jules César distribuait lui-même des trophées... »



p. 70 // Lille, Frédéric Pinelli, Pierre Gembala, Fabrice Fleter (membres directifs de l'ANPE Culture)

Nous les avons croisés partout au cours de notre aventure. En préparation, en tournage et lors de nombreuses projections en France. Ils ont aussi participé très activement au bouche-à-oreille avec leur immense mailing



p. 71 // Lille, Philippe Bigand (caissier au cinéma Le Métropole)

Philippe Bigand travaille depuis quinze ans en tant qu'agent d'accueil au Métropole. Ce cinéma a gardé neuf mois *Quand la mer monte* à l'affiche... Parfois des gens du Nord me demandent quelles ont été les réactions dans le Sud : Toulouse est la première ville de province en nombre d'entrées. Lille arrive en deuxième position.



p. 73 // Lille, Marylène Farineau (aide-ménagère, hôtel Le Brueghel)

Beaucoup de spectateurs retournent à l'hôtel Brueghel, à Lille, pour chercher une chambre aux hortensias qui figure dans le film. Cette chambre n'existe pas. Le septième étage de cet établissement non plus.



p. 74 // Tourcoing, le CRRAV

Marie-France Berthet (présidente), Vincent Leclercq (directeur général), Philippe Freville (secrétaire général), Frédérique Gheysens (assistante à la direction générale), Frédérique Delahaye (responsable du bureau d'accueil des tournages), Catherine Droubaix (responsable des aides à la production), Emmanuelle Demolder (responsable des fonds), Sabine Chauveau (administratrice), Corinne Woittequand (responsable des aides à la diffusion).



p. 75 // Lille, Émilie Cottam (costumière, scénographe)

Émilie était étudiante à l'école *La Cambre*, en Belgique...
Avec Sonia Saurer, elles ont construit leur premier géant (p. 16) avec l'aide de Stéphane Deleurence (p. 81).
Quand j'ai fait la photo, Émilie m'a dit : « Ce qui a été très chouette, c'était de faire partie d'une équipe! »



p. 76, 77 // Lille, Gilles Deffacques (directeur du Théâtre du Prato) et Janie Follet (clown)

Gilles Deffacques avait organisé la tournée du spectacle *Sal Affaire* de Yolande, vingt ans plus tôt dans le Nord Pas-de-Calais. Pour les besoins du film, Yolande a rejoué parfois dans les mêmes lieux comme au *Palais du Littoral* (p. 51). Gilles est aussi comédien dans le film. Le hasard a voulu que je passe faire la photo le jour où il faisait répéter Janie Follet, une clown de trente ans, qui prépare son premier one woman show. La réplique que Janie prononçait lorsque je suis rentré dans la salle était : « Il y a un truc que je ne comprends pas... C'est la beauté. »



p. 78 // Villeneuve d'Ascq, Laurence Lemaire (vendeuse)

Impossible de remettre la main sur Abdelhakim Azouagh. Vigile au supermarché Cora Flers de Villeneuve d'Ascq, il avait accepté d'être « vendeur de gaufres au sucre » dans notre film. C'est Laurence Lemaire qui occupe sa place. La réplique d'Irène était : « J'hésite entre une histoire d'amour et une gaufre au sucre... » Abdelhakim a peut-être choisi l'histoire d'amour... De toute façon, ils n'ont jamais vendu de gaufres au sucre au Cora Flers de Villeneuve d'Ascq.



p. 79 // Lille, Catherine Routier (au centre, hôtesse à l'Hôtel de la région Nord Pas-de-Calais), entourée de Sylvana Wellemane et Annabelle Longueval (hôtesses)

Catherine était dans une scène au bord de la route avec deux autres comédiennes pour indiquer la direction à Irène. Catherine est hôtesse derrière les petits fours des vœux du président de la région. Elle était accompagnée de deux femmes lors de notre tournage. C'est encore au sein d'une triplée que je la photographie.



p. 80 // Marcq-en-Baroeul, Éric Alliroi (chef-électricien) et Manon (lycéenne)

C'était en 2000. Ils nous avaient hébergés. Quand je suis revenu faire une photo cinq ans plus tard, j'ai découvert une maison avec une architecture intérieure très différente mais une hospitalité identique.



p. 81 // Beaucamps-Ligny, Stéphane Deleurence (constructeur de Géants)

Nous n'avions pas les moyens de construire un vrai Géant (p. 16) dans les règles de l'art. Stéphane Deleurence a alors donné la base d'un Géant existant (Marianne, marraine Géante du Géant Irène) à Émilie (p. 75) et Sonia.



p. 82 // Mons-en-Baroeul, Éléonore Meyriaux (directrice de projets), Xavier Poubelle (kinésithérapeute) et Marceau

Yolande et moi avons logé chez eux quand nous étions en repérages et que la marée était très basse.

Noémie absente le jour de cette photo, m'avait prêté sa chambre.

Xavier : « Je le voyais plus jaune... »

Éléonore : « Je le voyais plus brillant... »



p. 83 // Avesnes-le-Comte, Camille Brochart et Stéphane Royer (membres de l'association Cinéligue)

En présentant avec Yolande *Quand la mer monte* dans plus de cent-cinquante villes, nous avons rencontré des gens qui projettent des films là où il n'y a plus de cinéma. Ce soir-là, à la salle des fêtes *Danielle Mitterrand*, il y avait cent-cinquante personnes dans une ville qui compte deux mille habitants. Monsieur le maire était présent.

Le film projeté était *Joyeux Noël* de Christian Carrion.

122



p. 85 // Route de Damme, peupliers penchés

« Irène : — Pourquoi tu m'as présenté comme ta femme ? Je suis pas ta femme... »

Dries : — C'est pas mes parents non plus !

Silence

— C'est déjà l'automne... »

(extrait du scénario, séquence 101)

Un jour un spectateur à Arras m'a demandé à l'issue de la projection, si j'avais voulu signifier par l'inclinaison des peupliers la fatigue des gens du Nord. Un autre jour, à Paris, un autre spectateur m'a demandé quel effet spécial j'avais utilisé numériquement pour jouer sur l'angle d'inclinaison des arbres au demeurant très bien calculé !



p. 86 // Paris 12^e, Fabien Walleyrand (tuba super soliste, Opéra Bastille)

Fabien joue du tuba dans la fanfare qui accompagne les Géants du film.

Premier prix du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, il a intégré l'Opéra Bastille « à vie » comme « tuba super soliste », quatre jours après la sortie de *Quand la mer monte*. La photo a été prise dans la grande salle de répétition de l'Opéra Bastille le lendemain de la dernière du *Lac des cygnes* en compagnie de quatre-vingt-dix musiciens. Il enchaîne avec les répétitions de *Juliette ou la clef des songes*.



p. 87 // Paris 8^e, Yvon Crenn (directeur de production)

Yvon avait eu un premier scénario de Yolande et moi le 24 décembre 2000. Ça s'intitulait *Sale affaire*. Il a du lâcher le projet en avril 2003 quand il a vu qu'il n'arriverait pas à le monter financièrement, faute de partenaires. Quand je le prends en photo, Yvon prépare le film d'André Téchiné *Les Témoins* avec Michel Blanc, Emmanuelle Béart, Julie Depardieu et Sami Bouajila.



p. 88 // Paris 10^e, Nadiège Carrière (déléguée générale de l'ACID)

Nadiège est à l'ACID depuis onze ans. L'Agence du cinéma indépendant pour sa diffusion existe depuis quatorze ans. J'avoue que j'ignorais tout de cette association avant avril 2004. TGV deuxième classe, Yolande et moi avons descendu nous-mêmes nos cinq bobines au Festival de Cannes 2004. La première projection publique de *Quand la mer monte* restera à jamais celle de la MJC Studio 13, le dimanche 16 mai, à 11h du matin, en périphérie cannoise. C'était le même jour que *Kill Bill 2*.

123



p. 89 // Paris 12^e, Gare de Lyon, Pierre Porte (responsable qualité)

Quand j'ai dit à Pierre, mon frère jumeau, qu'il allait manquer au milieu du bouquin que je préparais, il a décidé de faire l'aller-retour Saint-Galmier (Loire)-Paris, sans hésiter. Arrivé à 21 h, il est reparti le lendemain à 5 h. Si un jour j'ai décidé de partir à Paris « faire du cinéma », c'est sans doute grâce à lui. J'avais trouvé sur son lit un livre qui s'appelait *Moi, Christian Zuber, cinéaste animalier*. J'avais onze ans. C'était la première fois que je voyais des photos avec un homme et une caméra.



p. 90 // Paris 1^{er}, Laure Kangha (responsable marketing, Gemini Distribution)

Laure travaillait chez Pirates/Gemini avec Raphaëlle Delauche, Marilyne Maia, Agnès Cabanel. Pirates a distribué *Quand la mer monte*. C'était une boîte de distribution indépendante créée par trois producteurs : Gilles Sandoz, Paolo Branco et Humbert Balsan. Aujourd'hui les bureaux rue Saint-Denis ont fermé et Raphaëlle, Agnès et Marilyne ne sont plus là.



p. 91 // Paris 9^e, Philippe Rouèche (compositeur, musicien)

C'est le compositeur de la musique du film. Le quatuor à cordes dans les dunes et dans la raffinerie, c'est lui. Le petit air d'accordéon dans la chambre aux hortensias, c'est lui. Il est en peignoir parce que je suis passé à 11 h 30 sans prévenir.



p. 92 // Joinville, Jean-Marc Grégeois (étalonneur)

Jean-Marc est étalonneur chez GTC, le laboratoire du film, à Joinville. Sa fonction est de raccorder les différents plans d'un film en jouant avec des petits points de densité, de rouge de vert ou de bleu. Un métier qui a complètement changé avec l'arrivée du numérique.



p. 93 // Paris 6^e, Roger Diamantis (directeur de la salle de cinéma art et essai Le Saint-André-des-Arts)

L'exception culturelle française est aussi un réseau incroyable de salles de cinéma qui se battent pour continuer de projeter des films dits d'auteur. Intéressant de se poser la question au passage de savoir ce qu'est « un film sans auteur ». Roger Diamantis avait pris la décision de garder *Quand la mer monte* à l'affiche pendant six mois avant tout le monde. Roger Diamantis a été un des tous premiers à projeter Wim Wenders, Emir Kusturica, Alain Tanner, Théo Angelopoulos, Woody Allen...



p. 95 // Sèvres, Jean-Claude Darnal (auteur-compositeur)

Le texte de la chanson *Quand la mer monte* c'est lui. La musique, c'est lui.



p. 96 // Paris 7^e, Xavier Boute (officier), Olivier Carmine et Alain Kémystetter (infographiste)

www.quandlamer monte - lefilm.com C'est le site du film créé bénévolement par Xavier et Carmen, deux porteurs du Géant Totor, le lendemain des César. Officiers de l'armée française, Xavier et Carmen travaillent avec Alain Kémystetter autour de ce qui restera aussi leur premier site internet. Kémys part à la retraite dans deux jours. Il a passé vingt ans dans ce bureau...



p. 97, à gauche // Paris 19^e, Annick Mullaïer (Madame Fuji)

Quand j'ai demandé à Humbert s'il préférerait que je tourne avec de la Fuji ou avec de la Kodak, il m'a répondu que Fuji lui portait chance.



p. 97, à droite // Paris 2^e, Arnaud Delbarre (directeur de l'Olympia)

Quand Yolande et moi avons décidé du choix du titre *Quand la mer monte* sur la table montage, nous nous sommes interrogés sur la personne à contacter pour les droits.

Raoul de Godewarswede, qui interprète la chanson et dont on avait le disque, a deux enfants : Frédérique qui habite Lille et Arnaud, sur Paris. J'ai donc rencontré Arnaud à l'Olympia. Je lui ai donné une copie VHS en basse résolution d'un premier montage de notre affaire. Il m'a répondu qu'il nous laisserait utiliser le titre « si le film ne tapait pas trop sur le Nord! ».



p. 98 // Saint-Denis, Vincent Kotwas (technicien caméra chez TSF)

TSF nous avait prêté du matériel un an avant le tournage afin de tourner une maquette de dix minutes en janvier 2002 pour convaincre les membres de l'avance sur recette du Centre national de cinématographie. Ils nous ont suivis lors du tournage.

Quand je fais cette photo, Vincent Kotwas vérifie le dépoli d'une caméra et me dit au passage que ce César est plus léger que celui qu'Hilton Mac Connico avait reçu pour le meilleur décor en 1984 pour *La Lune dans le caniveau* de Jean Jacques Beineix. Vincent s'en était servi comme contrepoids pour tenir un pied de projecteur lors d'une séance photo.



p. 99 // Épinay-sur-Seine, Éric Renault (monteur)

Éric est le monteur de *Quand la mer monte*.

Nous nous croisons autour d'un autre film dont je viens de signer la photographie. La photo a été faite chez Éclair, un autre laboratoire à Épinay-sur-Seine, alors que notre film a été développé et monté chez GTC, à Joinville. GTC vient d'être racheté par Éclair.



p. 100 // Paris 8^e, Colette Ragot (directrice du restaurant Le Fouquet's) et Jean-Yves Levranguer (chef des cuisines du Fouquet's)

Le Fouquet's, 99 avenue des Champs-Élysées.



p. 101 // Paris 8^e, Jean-Yves Levranguer (chef des cuisines du Fouquet's) avec ses assistants

« C'est aussi pour des mecs comme toi ! »

(Phano (p. 20) au Fouquet's, le 27 février 2005)



p. 102 // Paris 16^e, Centre national du cinéma (Nadia Brossard, Rafaèle Garcia, André Avignon, Catherine Siriez, Jean-Pierre Guerieri, responsables des aides sélectives).

Aide au développement... Aide à la maquette... Avance sur recettes avant réalisation... Aide à la distribution...

Intervention d'un médiateur pour obliger huit salles UGC, Gaumont, Pathé à projeter une copie de *Quand la mer monte* après l'obtention de deux Césars...



p. 103 // Paris 14^e, Françoise Jovet et Odile Idkowiak (assistante de collection et attachée de presse Paul Smith Paris)

Elles m'ont prêté un costard pour la trentième cérémonie des Césars ! J'avais prévu de retourner la veste pour montrer la doublure si caractéristique de cette marque, si jamais... Je ne l'ai pas fait.

126



p. 104 // Paris 18^e, Pierrina Lassays (gardienne du 60 rue Caulaincourt)

C'est ici que sont nées les toutes premières pages de *Quand la mer monte*.

Ça tirait vers un polar et puis Yolande a débarqué...



p. 105 // Paris 2^e, Marie Etchegoyen (productrice)

Marie est la mère de Syrine (p. 109). C'est elle qui a voulu faire la photo de dos. Devant Marie, c'est le siège central de ma banque. Merci à ma petite agence de Feurs (dix-mille habitants) dans la Loire de ne m'avoir jamais coupé totalement les vivres au cours de ces cinq années malgré des comptes pas toujours très positifs.

p. 106 // Paris 18^e, cimetière Montmartre



p. 108 // Paris 11^e, Pierre-Hugues Galien (premier assistant-opérateur), Élodie Gay (assistante-réalisatrice) et Élina Galien

Élina : 3,33 kg / 48,5 cm

Le César du meilleur premier film 2005 : 2,95 kg / 29 cm

Pierre-Hughes et Élodie se sont rencontrés sur le tournage de *Quand la mer monte*. Élina a six jours sur ce cliché. Elle est née le 7 janvier à 14 h 30, le jour où j'ai pris ma première photo dans le Nord Pas-de-Calais.

Pierre Hughes, Élodie et Élina viennent tout juste de réintégrer l'appartement familial.



p. 109 // Paris 18^e, Syrine Porte (première année de maternelle)

C'est la fille de Marie (p. 105) et moi...

Syrine est née le 1^{er} octobre 2002. J'étais en tournage sur *Travail d'arabe*, de Christian Philibert. La première fois que je l'ai vu marcher, c'était sur internet, à Steenwerck. Mon frère jumeau (p. 89) venait de m'envoyer un e-mail.

127

Merci à toutes les personnes photographiées et à toute la région Nord Pas-de-Calais d'exister,
Merci Phano de m'avoir, malgré toi, suggéré cette idée,
Merci Xavier de m'avoir accompagné autour de ce projet,
Merci Frédo d'avoir rendu ces rencontres possibles et d'avoir accepté de repartir avec moi avec ton sac de couchage,
Merci Magali, Jean-Noël, Lucienne, Robert, Michèle et Étienne de m'avoir hébergé, nourri et blanchi parfois,
Merci Jean-Bernard d'avoir été là et d'être toujours là...
Merci aux Éditions de l'Œil, Freddy, Gaël, Loïc d'avoir accepté le pari fou de faire ce livre en un mois...
Merci Anne et Bernard pour la qualité de votre regard,
Merci Pascal et Bruno de m'avoir encouragé à rêver un 24 décembre.
Merci Pierre-Emmanuel pour ton attention.
Merci Alain d'avoir souri quand tu m'as vu débarquer.
Merci Marie pour ta disponibilité.

GÉNÉRIQUE DE FIN (*À Nina ... Ab 1 Ab 1*)

→ Avec : **YOLANDE MOREAU** dans le rôle d'Irène et **WIM WILLAERT** dans le rôle de DRIES et la participation amicale de **OLIVIER GOURMET** (le policier) // **JACKY BERROYER** (journaliste Béthune) // **PHILIPPE DUQUESNE** (le patron du café des géants) // **JACQUES BONNAFE** (le serveur du bord de mer) // **SEVERINE CANEEL** (la femme de ménage) // **BOULLI LANNERS** (le patron du marché). → Et par ordre d'apparition : « La femme bleu » du bord de route **CATHERINE ROUTIER** // « La femme verte » du bord de route **MARTINE DELANDY** // « La femme rose » du bord de route **THÉRÈSE FLOUQUET** // **Jan JAN HAMMENECKER** // **Yves VINCENT MAHIEU** // **Le pilier de bar JEAN MARIE HARDEMAN** // **Le patron du café des sports TILLY** // **La caissière du «Palace» ISABELLE KORBER** // **L'homme du théâtre CYRIL LECOMTE** // **FIJ JEAN FRANCOIS PICCOTIN** // **Le technicien du «Palace» ANTONY VIENNE** // **L'organisateur du «Palace» DAVID GADENNE** // **Femme «Palais du littoral» NADINE DESMAREY** // **Serveur «gaufre au sucre» ABDELHAKIM AZAOUAGH** // **Humoriste «Festival du rire» (le prof) GILLES DEFFACQUES** // **Humoriste «Festival du rire» (le romain) SERGE LARIVIÈRE** // **Humoriste «Festival du rire» RENAUD RUTTEN** // **La cantatrice NICOLE MONNESTIER** // **Le sosie de Johnny BRUNO SZAWELSKI** // **La mère de Dries EMMY LEEMANS** // **Le père de Dries NANO BUYL** // **Journaliste Lille ALEXANDRE VON SIVERS** → Nous remercions pour leur participation : **LUCIENNE DUPAYAGE**, **JEAN-LOUIS MAIRE**, **WALLY**, **AHMED LAHLALI**, **JOSETTE HOCHIN** // Et pour leurs voix : **FRANCOIS MOREL**, **OLIVIER BROCHE** → Merci encore : **À TOUS LES POUSSINS !!!** // **À l'association «GÉANTS DE STEENWERCK** // Et son **Géant TOTOR** → Merci aussi à : **«LA RONDE DES GÉANTS** // **STÉPHANE DELEURENCE**, **NICOLE CUGNY**, **DORIAN DEMARÇQ** → Ainsi qu'aux géants : **LA MATELOTE** // **FIU** // **SYLVESTRE LE MÉNESTREL** // **JEAN LE BUCHERON** // **ODIN** // **RAOUL DE GODEWARSVELDE** // **ZANTE** // **RINETTE** // **PELOT** // **PELETTE** // **JÉRÔME LE MEUNIER** // **GUILLEM LE CONTREBANDIER** // **CHERLOUTTE SON CHIEN** // **MARIANE** // **LOUISE** // **MARIE GROËTTE** // **JEHAN** // **HENRI LE DUAMIER** // **JEANNOT LE BOULANGER** // **ANATOLE** // **GRAND-PÈRE GUERNOUILLARD** // **L'AFFREUX LUQUET** // **ROSALIE** // **LA BELLE HÉLÈNE** // **ANDRÉA** // **L'ZEPH** // **LES GÉANTS DE BERGEN OP ZOOM** // **AUDA** // **L'LARET** // **ELOY LE BŒUF ROUGE** // **TINTIN POURLETTE** // **PHRASIE** // **SAINT NICOLAS** // **PERE FOUETTARD** // **MERE FOUETTARD** // Et à tous les porteurs! → Image : **GILLES PORTE** // **PIERRE-HUGHES GALIEN** // **SIMON BLANCHARD** // Deuxième Caméra : **PASCAL BERCEOT** // **MARC DEBELLE** // **RACHID NEFFATI** → Steadycam : **BENOIT THEINISSEN** → Son : **BAPTISTE KLEITZ** // **ERIC LESACRET** // **RENAUD MICHEL** → Assistants réalisation : **FRÉDÉRIC ALEXANDRE** // **FLORENCE GATINEAU SAILLIANT** // **ELODIE GAY** → Casting Figureation : **CHRISTINE DUQUESNE** // **BENJAMIN SORIN** DE **LEYSAT** (Bruxelles) → Scripte : **HÉLOÏSE MOREAU** → Décors : **MARC-PHILIPPE GUERIG** // **SERGE BERKENBAUM** // **JACKIE DELEVOYE** // **ALEXANDRE GUNSBURG** // **ALICE RETORRE** // **FRANK WALKER** → Création « Géant Irène » : **EMILIE COTTAM-SONIA SAURER** → Costumes : **NATASHA FRANCOITTE** // **NINA DE GDEYSE** → Maquillage : **FEROUZ** // **ELISABETH DELESALLE** → Régie : **OLIVIER MICHEL** // **FABIEN JANKOWIAK** // **STÉPHANE AMOUDR** // **Gael MATHELIN** // **CLEMENT LLORCA** // **BRUNO LES** // **EMMANUEL DEHAENE** // **GUILLAUME LEPER** // **GIOVANNI CITTADINI** // **JENA-BAPTISTE DECOOL** // **AURELIEN BONNEZ** // **CÉLINE DELESTRE** → Régie Belgique : **DELPHINE COTEREL** // **LAURENT BRIDOUX** // **PIERRE AUBRY** → Electricité : **SAMY EMERY** // **CYRIL GIRARD** // **GREGORY BAR** → Machinerie : **NICOLAS BOUCART** // **TEMOUGNE JANSSENS** // **HATUEZ SUAREZ** // **MARCO SPANNUET** → Concepteur lumière théâtre : **LAURENT BENARD** → Effets spéciaux : **OLIVIER DE LAVELEYE** // **MARIE-PIERRE FRANCOX** → Cantine : **TILY** // **EDWINA FONSECA** → Casting : **GERDA DIDENS** // **HILDE DE ZITTER** → Montage : **ERIC RENAULT** // **MURIEL DOUVRY** // **MERIEM ANGÉNARD** → Etalonnage : **JEAN-MARC GREGEIS** → Montreuse négatif : **CHRISTINE MANCEL** → Mixage : **BENOIT BIRAL** → Bruitage : **PATRICK EGRETEAU** → Enregistrement bruitage : **STEVEN GHOUTI** → Enregistrement fanfare : **ERIC GERMAIN** → Arrangement musical théâtre du Vaudeville : **PHILIPPE CHAUVEAU** → Musique originale : **PHILIPPE ROUCHE** → Avec l'aide des musiciens : **MARTHE AUDIN** (Contrebasse) // **MARYSE CASTELLO** (Violoncelle) // **ROSSO MIWA** (Violoncelle) // **MARIA MOSCONI** (Alto) // **FAUSTINE TREMBLAY** (Violon) // **ANTOINE BROUET** (Percussion) // **MAXIME DELATTRE** (Trombonne) // **FABIEN DELIERS** (Tuba) // **JEROME DUBOIS** (Percussion) // **JULIEN DUVAL** (Trombonne) // **GREG FARAVEL** (Clavier) // **PASCAL IVAN** (Flûte) // **J-M KAJDAN** // **JEAN-MICHEL KAJDAN** (Guitare) // **STÉPHANE LABEYRIE** (Tuba) // **JEROME MONIER** (Trompette) // **ELISE PAILLART** (Clarinette) // **VINCENT PETIT** (Trompette) // **LUODOVIC PODEVIN** (Trompette) // **JÉRÔME POURE** (Trompette) // **PHILIPPE ROUCHE** (Accordéon et Piano) // **ERIC SECQ** (Tuba) // **FABIEN WALLERAND** (Tuba) // **BENJAMIN WALLERAND** (Trompette) // **MICHEL ZAKRZEWSKI** (Trombone).

→ Pour Ognon Pictures : **DANY LEBIGOT** (administration) // **NADIA SADDOK** // **NATALIE BALSAN** // **CÉLINE POCRÉAUX** (administration) // **ALBAN BARANDE** → Pour Stromboli Pictures : **FRANÇOIS HELARD** // **RUDI HOLEMANS** (administration) → Pour R.T.B.F. (Télévision belge) : Productrice associée **ARLETTE ZYLBERBERG** // Assistante de production **FREDERIQUE LARMAGNAC** // Produit avec la participation de **CANAL +** // En coproduction avec **R.T.B.F.** (télévision belge) // Avec le soutien du Centre national de la cinématographie // Avec l'aide de la région **NORD PAS-DE-CALAIS** // avec la participation de **CRRAV** // Avec l'aide du Centre du Cinéma et de l'audiovisuel de la Communauté française de Belgique et des Télédistributeurs wallons // Avec la collaboration de la Vlaams Audiovisueel Fonds // Avec le concours de **YMC**.

130

→ Industries techniques : **Laboratoire GTC** // **Pellicule image FUJII** // **Caméra IRIS CAMERA** // **SOFT LIGHT** // **Matériel son DCA** // **Matériel électrique TRANSPALIX** // **ARTO** // **Matériel machinerie KGS** // **Véhicules techniques SVL** // **Studio son et enregistrements musiques YELLOW CAB** // **R.T.B.F.**(télévision belge) // **TWIN STUDIOS** // **Studio mixage STUDIO L'EQUIPE** // **Post-synthro TRI TRACK** // **Audi post-synthro SIS** // **Audi de bruitage SFP** // **Trucage EXCALIBUR** // **Sous-titres TITRA FILMS** // **Généricue ERICIDAN** // **Assurances CONTINENTAL MEDIA** // **Consultant Dolby DOMINIQUE SCHMIDT**.

Avec l'aide de : **PRÉLIGHT** Film Global Design → Et de **Supermarché Cora** de **Villeneuve d'Ascq** // **Les automobiles Peugeot** // **Les friteries SENSAS** // **Védior Bis** // **EDF** // **SLS** // « **LE 30** », club concert de **Lille** // **Images d'archives R.T.B.F.** (Télévision belge) // « La Traviata » interprétée par **Montserrat Cabale**, musique de **Guiseppe Verdi** // « Chanson des Homards » **Franky Ford** // « Entre mes mains » interprétée par **Johnny Halliday**, auteur **Gilles Thibaut**, compositeur **Jean Renard**, éditions **Tandey Music**, éditions **Suzelle** // « Rose Marie » interprétée par **Les Porteurs de Totor** // « Quand la mer monte » paroles et musique de **Jean-Claude Darnal** éditions **Septentrion** // « Après un rêve » interprétée par **Nicole Monnestier**, musique de **Gabriel Fauré** // « Goodbye Macedonia » compositeur **Nestor Cokrakia** interprétée par « Kocani Orchestar » éditions **cortesy** of **Crammed Discs**, **Divano production** éd. de la bascule, **Sticly confidential** // « Chanson des dunes », « Chanson du pont-levis », « Chanson de la Corrida » interprétées et composées par **Yolande Moreau** // « Non rien de rien... » interprétée par **Lisa Marshall** accompagnée de **Dominique Clabau** et son orchestre « Los Muchachos » compositeur **Marc Heysal** // **Musique du générique** de fin : « **QUAND LA MER MONTE** » arrangements de **Fabien Wallerand**...

→ Un grand merci à : **MARIE ETCHEGOYEN**, **YVES VANDERSMISSEN**, **SYRINE PORTE** → Et par ordre alphabétique : **SIMON ADA** // **JEROME ALMERAS** // **FREDERIQUE AMORY** // **NIEL ANCHOZ** // **MARC ANDRE** // **MICHEL ARCHIMBAUD** // **LOUISE ET ERIC ALLIROL** // **STÉPHANE ET FRANÇOISE BECUE** // **PHILIPPE BECUE** ET **L'HARMONIE DE STEENWERCK** // **JOSETTE ET JEAN-LUC BLANCHARD** // **PATRICK BLOSSIER** // **XAVIER BOUTE** // **MARIE CABANAC** // **DENIS CHARLET** // **LAURENCE CENDROYER** // **MADEMOISELLE COTON** // **SERGE CORDELL** // **YVON CRENN** // **CHRISTINE & ANGELO** // **DADDY. R.** // **BERNARD DEBREYNE & SON EQUIPE DE DUNKERQUE** // **D&D** // **GILLES DEFFACQUES**, **PATRICIA**, **DAVID**, **JACQUES** ET **TOUTE L'EQUIPE DU PRATO** // **VERONIQUE DEFOSSÉZ** // **FREDERIQUE DELAHAYE** // **ANTHONY DELANNY** // **ARNAUD DELBARRÉ** // **EMMANUELLE DEMOLDER** // **DIDIER DE NECK** // **AGNES DUBOIS** // **LIEVEN DUFOUR** // **MURIEL EDELSTEIN** // **FABRICE FLETER** // **MARIE GASCON** // **PIERRE GEMBALA** // **YANN GIRARD** & **L'EQUIPE ZION** » // **DIDER GUIBERT ET SON EQUIPE** // **SYLVIE GOSSE** // **DAVID HABOURDIN** // **YVES HANCHAR** // **JEAN-FRANÇOIS JACOB** // **NADINE KEYSEMAN** // **ELVIRA KLEYWEN** // **ANNE LAMIAUX** ET **L'ASSOCIATION COULISSES** // **FREDERIQUE LARMAGNAC** // **KARINE LEBLANC** // **MAGAU JACQUEMONT ET JEAN-NOËL LOMBARD** // **THIERRY MASSE** // **JEAN-MARC MERCHEZ ET SES ASSOCIES** // **FAMILLE MOREAU** // **HENRIK MOSEID** // **GERARD NORMAND** // **VERONIQUE ET THIERRY MOUNIER** // **BRIAN MURPHY** // **FREDERIC PINELLI** // **PHILIPPE PORTE** // **PIERRE PORTE ET LYDIE L'AFRICAINÉ** // **JACQUES PLADYS** // **DOMINIQUE REGIA CORTE** // **PIERRE-PAUL RENDERS** // **KARIM ROUBAH** // **DIDIER SAÏN** // **FRANCK SAWAETE** // **BENJAMIN SORININ** // **JEAN-FRANÇOIS SPIRIGO** // **ANNE-MARIE STAUB** // **DIDIER TRAUNEL** // **ALAIN TRICART** // **LYDIA** ET **YVES VANDENDRIESSCH** // **JAQUELINE WAWRZYNIAK** // **COLINE VEITH** // **VITEK** // **MICHEL WINTER**, **STÉPHANE**, **BALDWINY ET LE GROUPE «KOCANI ORKESTAR** // **XAVIER & LEO** → **Merci aux théâtres** : **LE PALACE DE BETHUNE** // **LA COMEDIE DE BETHUNE & LE THEATRE DE POCHE DE BETHUNE** // **LE PALAIS DU LITTORAL DE GRANDE-SYNTHE** // **LA SALLE DES FETES DE LIEVIN** → Et tous les spectateurs de « **SALE AFFAIRE** » !!! → Pour la maquette **KADER ANSRI** // **RACHEL BEECKMANS** // **ALBERT BLASSIUS** // **MABI ANZALONE** // **CLOTHILDE AUGOT** // **YVON CRENN** // **DAVID CRENN** // **SABINE EMILIANI** // **MARIE ETCHEGOYEN** // **PATRICK GARNIER** // **JEAN BAPTISTE GARNIER** // **CHRISTOPHE GIOVANNONI** // **OLIVIER HESPEL** // **HERVE MIMRAN** // **NILS MOREAU** // **EMMANUEL PINEAU** // **JULIEN ROUX** // **YVES VANDERSMISSEN** // **JOEL VANHOEBROUK** // ainsi que les bénévoles du **MESNIL-MILLON**, **DE GASNY** et d'autres... → **Merci au Nord**, et particulièrement au village de **STEENWERCK** : la générosité de ses habitants, leur patience, leur Harmonie, leurs porteurs, leur disponibilité, leur générosité, « les Amis du musée de la vie rurale », « les Amis du temps libre » et le restaurant « Le Cœur Joyeux »... → Avec la collaboration : du comité des fêtes de **CASSEL**, des pompiers de **Cassel** et l'énergie de **Roland Vanhove** // **De la ville de DAMME**, **Dirk Bischoop** (**Bourg**meestre), la **Police** de **Damme/Knokke-Heist**, **Jean-Pierre Neyt** (**Commissaire**), l'**Office du Tourisme** de **Damme**, **Bert Van Haecke** (**Directeur**), le **Service Technique** de **Damme**, **Bistro T Assisen Hof**, **Alain Vanwalllegheem** // **De la ville de POPERINGE**, **Dirk & Cindy Rosseel**, **Henri d'Hudekem d'Acoz**, **Bernard Roelens** et **Thierry Hughes** // **De Georges Van Aerschotet** et de **Flor Dewit** // Et aussi : // **LA MAIRIE DE BAILLEUL** // **LA MAIRIE DE BETHUNE** // **LA MAIRIE DE CASSEL** // **LE PORT AUTONOME DE DUNKERQUE** // **LA MAIRIE DE FRELINGHNIEN** // **LA MAIRIE DE GRANDE-SYNTHE** // **LA MAIRIE DE DE LENS** // **LA MAIRIE DE LIEVIN** // **LA MAIRIE DE SAINS-EN-GOHELLE** // **LE RACING CLUB DE LENS & SES «POM POM GIRLS** » // **LES MISS 2002 DE LA RÉGION NORD PAS-DE-CALAIS** // « **ANPE SPECTACLE** » DE **LILLE** // **ASSOCIATION «LA PÉNICHE MOSAÏQUE** » // **Produit par Humbert Balsan** // **Catherine Barniaux**.

131

SUUVI ÉDITORIAL : GAËL TEICHER
CONCEPTION GRAPHIQUE, MAQUETTE : LOÏC LE GALL
PHOTOGRAPHIES : © GILLES PORTE

CET OUVRAGE, COMPOSÉ EN VENDÔME ET EN TRADE GOTHIC SUR CREATOR SILK 150 g, A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER
EN FÉVRIER 2006, SUR LES PRESSES DE DUMAS-TITOULET, À SAINT-ÉTIENNE, FRANCE.

© ÉDITIONS DE L'ŒIL 2006
DÉPÔT LÉGAL : FÉVRIER 2006
ISBN : 2-35137-019-8

Les Éditions de l'Œil
7 rue de la Convention, 93100 Montreuil
tél : 01 49 88 03 57 / editionsdeloeil@libertysurf.fr